

sur l'esplanade où Nick avait laissé son cheval.

—Deux fois sauvé par vous ! dit Kenneth en se jetant à terre, car il était harassé.

—Ce n'est rien, rien du tout ! je ne fais pas la moindre attention à ces petites difficultés. Oubliez-moi ça. On en a vu bien d'autres dans la famille des Nicks. Ma mère était toujours en difficultés. Castors et loutres ! Elle a eu vingt et un enfants qui, tous, ont eu la rougeole avant de pouvoir marcher seuls. Toutes mes tantes et sœurs ont eu aussi des difficultés d'une façon ou d'une autre—surtout d'une autre.

Nick allongea un regard complaisant sur Firebug et Calamité. Evidemment nulle "difficulté" ne pouvait froisser sérieusement la bonne nature de ce personnage ou lui causer cinq minutes d'afflictions réelles.

Ce brave animal mériterait un meilleur nom que celui que vous lui avez donné, dit Kenneth, étendant la main sur la tête hérissée du chien, avec l'intention de le caresser. Calamité grogna, et se retira comme offensé dans sa dignité d'une pareille familiarité. Se plaçant majestueusement derrière son maître, il regarda Kenneth avec une expression qui pouvait se traduire ainsi sans faire la moindre violence à la langue canine : "Je vous tirerai de difficulté, quand vous ne pourrez le faire vous-même; mais ne soyez pas assez présomptueux pour aspirer à mon amitié."

—Veuillez l'excuser dit Nick, car il est d'un tempérament misanthropique. Dans son enfance, il a été un peu agri par des chiens plus grands que lui qui avaient la détestable manie de lui faire la guerre.

—C'est une excellente bête, quoique un peu bizarre. Je voudrais bien la posséder, si c'était possible, dit Kenneth.

Calamité leva son museau vers Nick comme pour voir ce qu'il pensait de cette insinuation.

—Vous pourriez le posséder, répondit Whiffles, mais il ne vous posséderait jamais. Personne autre que moi ne lui convient. Il aime mes façons; n'est-ce pas Calamité?

Calamité répliqua par des "ouaou, ouaou !"

C'était sa manière d'endosser les paroles de Nick, qui poursuivait;

—Il connaît deux ou trois choses. Je vous montrerai quelques-uns de ses tours, quand nous aurons le temps. Il comprends tout ce qu'on dit, aussi bien que nous. Dites-lui que vous êtes son obligé, c'est tout ce qu'il exige pour ses services, excepté, de temps en temps, un bon morceau de viande.

A ce moment, Calamité bondit sur ses pattes et dressa les oreilles.

—Il flairait quelque chose, c'est sûr, fit Nick.

La nuit était venue; mais elle n'était pas sombre, et l'on pouvait distinguer les objets à une distance considérable. Kenneth suivit la direction des yeux du chien, et aperçut à deux cent mètres environ un cavalier qui s'avançait au sommet de la montagne.

—Ce n'est pas un Indien, dit Whiffles. Je le vois à sa mine et à sa monture. Qui ça peut-il être?

Le cavalier approcha à cent pieds environ de nos gens, avant de remarquer leur présence. Puis il ralentit l'allure de son cheval, examina soigneusement Nick et Kenneth, et marcha droit à eux.

—Comment ça va, étranger ? lui demanda Whiffles.

—Aussi bien que je désire, répliqua le cavalier. J'espère qu'il en est de même pour vous, amis.

—C'est un quaker, je le jure, oui bien ! exclama Nick.

Ne jure pas ! répondit froidement le nouveau venu.

—Le Seigneur bénisse votre simplicité ! Je ne jure pas. C'est contre mes principes, oui bien, tonnerre ! Mais j'avais un cousin qui jurait à s'époumonner, je le jure, oui bien. Cependant ça ne fait rien de rien. Mettez pied à terre et joignez-vous, si vous n'avez rien de mieux à faire. Nous allons manger une bouchée et camper ici pour la nuit.

—C'est une offre amicale et j'accepte ton hospitalité, dit le quaker en descendant de son cheval.

—Quand à l'hospitalité, c'est celle de la belle étoile, dit Nick. La voûte du ciel nous servira de toit.

—Elle est assez élevée et assez bonne, répartit l'étranger. Mais y a-t-il ici du fourrage pour mon cheval ?

—Voyez là-bas, étranger; Firebug fait un festin de roi.

(A continuer)

UNE EXECUTION.

Pan, pan; deux hommes qui frappent à la porte d'un petit logis dans le faubourg Québec.

Une femme tenant un bébé dans ses bras, vint ouvrir :

Madame, je suis l'huissier de Monsieur Durepoigne, et ce monsieur qui m'accompagne est mon recors; avez-vous les vingt-sept dollars et trente-trois centins, plus mes nouveaux frais à me payer ?

La pauvre femme a pâli et c'est avec effort qu'elle soutient son enfant dans ses bras; enfin d'une voix brisée elle répond : "Non, monsieur, mon mari n'a pu toucher que quatre piastres et demie, ses gages ayant été saisis par le Docteur Sausouci, nous n'avons pu vous porter les trois piastres par semaine que nous avions l'habitude de vous donner."

Mon Dieu ! continua-t-elle, vous aurez la charité, cher monsieur, de nous attendre encore quelque temps, le bébé commence à être fort, et quoique je ne l'aie jamais fait auparavant, je vais aider mon pauvre mari qui se tue le corps à travailler.

N'est-ce pas que vous allez attendre.

L'huissier répond avec une certaine hésitation; "hélas! madame, je ne le puis mes ordres sont formels, il faut procéder immédiatement à la vente."

La porte est ouverte, bientôt une foule curieuse s'introduit dans la maison et la vente va commencer; la pauvre femme qui ne peut plus contenir ses larmes, s'est blottie dans un coin; sa vieille mère toute tremblante se tient près d'elle, retenant deux enfants dont les regards étouffés se promènent sur les inconnus.

L'un dit : "Maman, sont-ils les voleurs dont tante Margerite nous parlait?"—Chut ! dit la mère; non, ce sont les officiers de la loi—Quel mal avons-nous fait !

La vente est commencée, et article par article, les quelques objets qui réunis, composaient le foyer de l'ouvrier, sont vendus.

Tout à-coup la vieille femme se redresse et dit vivement : "Ne vendez pas ce cadre, c'est le portrait de mon défunt mari, le grand père de ces petits enfants; assurément, vous n'allez pas le vendre ?"

—Assurément nous allons le vendre, madame, il vous eût fallu flirter une opposition; ça ne vous acrait coûté que six piastres.

L'on vendit ensuite un lot de livres, alors la jeune mère se leva avec effort et dit : "Monsieur, une partie de ces livres sont les livres d'école des enfants, et d'autres des livres empruntés, ce serait malhonorable que de les laisser vendre."

"Tant pis, fut la réponse, ils ne sont pas exempts" et la vente continua.

A cet instant, arrivait de l'école un garçon d'à peu près dix ans, tenant par la main une fillette plus jeune que lui, qui s'élança vers sa mère en pleurant.

La vente un instant interrompue fut continuée.

L'enfant de dix ans s'écria à son tour; "arrêtez monsieur, ce gobelet que vous vendez, est à moi, (gobelet d'étain platé) c'est mon parrain qui me l'a donné."

Mais malgré ces cris de l'enfant le gobelet fut aussi vendu pour trente-deux centins.

La vente est donc finie : "J'ai fait une bonne affaire" dit une femme qui emportait une vieille cuve; et chaque personne s'en allait joyeuse avec le morceau qu'elle avait acheté.

Hélas ! elles ne pensaient guère à la douleur des deux pauvres femmes, ni aux pauvres enfants blottis tout tremblants dans un coin.

Le reste de la journée se passa tristement; les enfants ne retournaient pas à l'école. Aïraient-ils pu étudier ?

Le soir l'ouvrier arrive, il trouva son foyer changé en scène de désolation; la jeune femme soignait la grande-mère, dont les forces n'avaient pu supporter tant d'émotions.

Cette nuit là, mourut de chagrin une brave femme qui avait donné à la Patrie, onze enfants; elle était allée rejoindre celui dont le portrait chéri lui avait été ravi !

Au pied du lit mortuaire, priaient, un homme, une femme et des enfants en pleurs.

Le jeune garçon s'étant levé, regarda son père et dit : "Oh ! qu'ils sont méchants !" et le père de répondre avec une expression farouche : "Qu'ils soient maudits !"

A cet instant, la famille éplorée put entendre dans le lointain, comme un écho moqueur, la voix de Dure-

poigne qui chantait à gorge déployée "O Canada, mon pays, mes amours"

En effet, ce soir-là même, il y avait un concert de charité auquel M. Durepoigne avait gracieusement prêté son concours; et sans songer aux malheureux à qui il faisait verser des larmes, il égayait son auditoire en chantant des couplets brûlants de patriotisme.

Le lendemain de cette nuit de douleur, l'ouvrier vendit ses outils, le lit et les quelques autres objets que la famille avait encore, ce qui lui permit de faire enterrer sa vieille mère.

Il conduisit sa femme et ses enfants chez un parent et partit pour les Etats-Unis.

Deux mois plus tard, la famille était réunie; mais hélas ! à l'étranger !

Personne n'était plus riche, mais l'ouvrier était certain que sa femme n'aurait plus à subir les angoisses des ventes par autorité de justice; car là-bas, on laisse à l'ouvrier des meubles et effets, jusqu'au montant de cinq cents piastres; et l'on ne peut saisir, des gages du travailleur, que l'excédant de ce qui lui est requis pour nourrir et vêtir sa famille.

Et puis, Durepoigne, lui non plus ne fut pas plus riche de cette exécution.

Mais le pays ? Ah ! le pays ! bah ! il enverra en Angleterre ou ailleurs pour tâcher de remplacer ici nos ouvriers, qui sont forcés de s'expatrier; par d'autres ouvriers plus pauvres encore, qui à leur tour eux aussi, auront pour la plupart à subir les mêmes angoisses et les mêmes péripéties.

MORALE.—Si vous voulez garder votre population de travailleurs, amendez la loi.

Vous, les savants, ne méprisez pas les ignorants.

Ceci se passait à une époque bien éloignée encore, ou les allumettes chimiques étaient inconnues.

Une petite fille, voisine d'un docteur de Sorbonne, frappe un matin à la porte de celui-ci, puis il entre : "Monsieur, voudriez vous me permettre de prendre un charbon de votre feu pour allumer le nôtre ?"

Volontiers, mon enfant... Mais vous n'avez rien pour l'emporter attendez que je vous cherche quelque chose.

—Oh ! monsieur, c'est inutile; je l'emporterai bien sur ma main.—Comment ! sur votre main ? Il n'avait pas achevé que l'enfant avait fait, avec beaucoup d'adresse, sur sa main, un petit lit de cendre froide et posé dessus un charbon ardent.

Ceci fait, elle tira sa révérence et disparu. "Eh bien se dit le docteur, voilà quarante ans que j'étudie, et je n'aurais pas trouvé ce qu'a trouvé cette enfant."

L'âge des Arbres.

D'après les botanistes, certains arbres atteignent un âge assez respectable.

On a calculé qu'un orme, avait atteint 335 ans; quelques palmiers, 700 ans; un olivier, 700 ans; une platane, 720 ans; un cèdre, 800 ans un chêne, 1,500 ans; un if, 2,800 ans; un taxodium, 4,000 ans et enfin un baobab, 5,000 ans.

PENSEES.

Dieu soit loué ! Il y a plus de sottes que de sottes.

Trois aveugles mènent le monde : l'Amour, la Fortune, la Mort.

Le génie est le roi de la terre, le talent on est l'aristocratie.

L'encre est un caustique qui souvent même, brûle ceux qui l'emploient.

Ce n'est pas l'amour qu'il fallait peindre aveugle, c'est l'amour-propre.

Mots d'enfants.

Un joli mot d'enfant. La marraine à son filleul :

—Voyons, lequel aimes-tu mieux que je te donne; un gros mouton blanc ou un polichinelle.

L'enfant, après avoir réfléchi : —Un polichinelle... pour mettre à cheval sur le mouton !

Bébé rentre affreusement sale et les pantalons déchirés.

—Polisson ! s'écrie maman, voilà toutes tes culottes perdues !

—Oh ! non, répond Bébé en soulevant philosophiquement un lambeau d'étoffe : il en reste.

POUR RIRE.

Deux chasseurs soupent dans une ferme.

L'un d'eux fait la grimace, appelle la ménagère et lui fait constater la présence d'un cheveu dans le civet. La bonne femme regarde et dit en soupirant :

—C'en est un tout de même, sauf la votre respect que je croyais bien les avoir enlevés tous.

\*\*\*

X... avare comme Harpagon, est malade, il voudrait bien aller voir un médecin mais il recule devant la dépense.

Le hasard amène sur ses pas un docteur de sa connaissance, il court au devant de lui.

—Ah ! docteur, dit-il, vous tombez à point. Je ne me sens pas bien, point d'appétit, des douleurs de tête, un grand malaise, etc., etc.

Le docteur qui connaît le ladre et flairer une carotte, de répondre avec un grand sérieux :

—C'est grave, très grave... —Et que me conseillez vous ? —Heu, heu ! ma fois, je vous conseille... d'aller consulter un médecin.

\*\*\*

Un train en gare de Paris est prêt à partir. Dans un compartiment se trouvent plusieurs chasseurs et un pêcheur à la ligne.

—Messieurs, fait un employé, en s'adressant aux voyageurs, afin de prévenir tout accident, le règlement exige que les armes soient déchargées.

Au même instant on voit le pêcheur enlever discrètement les hameçons de sa ligne !

\*\*\*

A la fête de Saint-Cloud, aux chevaux de foie.

Calino va monter sur un cheval blanc.

Mais se ravisant tout à coup : —Ah ! non, dit-il de son air le plus fûté; les chevaux blancs, c'est tous des rosses !

\*\*\*

Un comble que nous vous laissons le soin de baptiser.

Une dame anglaise, accompagnée de sa femme de chambre se présente au guichet d'un bureau de poste et demande un timbre.

Puis se retournant vers la sourette, elle fait un signe.

Celle-ci tire la langue.

Et la dame avec un imperturbable sérieux, promène le timbre sur la langue tirée et le colle sur la lettre !

\*\*\*

Un incorrigible.

Nous avons rencontré un vieux révolutionnaire, très bon homme d'ailleurs, qui nous a communiqué ses impressions sur la situation présente.

—Eh bien ! malgré tout murmure-t-il, presque à voix basse, je dois vous dire, je suis républicain !

—Pourquoi vous en cachez ? vous avez beau jeu à présent !

—C'est, ajouta-t-il en souriant, qu'en France il est toujours un peu plat; presque lâche, d'être de l'avis du gouvernement existant. Quelle figure fait un homme qui rend hommage à ceux qui tiennent dans leurs mains les sergents de ville, les clefs de prisons et les décorations ? J'attends la royauté pour dire carrément dans les cafés que je suis républicain; pas avant !

\*\*\*

On demandait à Mme de V... en lui montrant la femme d'un ministre étranger, très orgueilleuse et très hautaine :

—Quelle est donc cette dame qui a l'air si dédaigneux ?

—Vous ne la connaissez pas ? C'est Son Insolence, la marquise de Z...

\*\*\*

Un mot de Gascon :

Il était tombé gravement malade, et on l'avait transporté à l'Hôtel-Dieu. Un de ses amis vient le voir et lui dit :

—Permetts-moi de te demander si tu es bien avec Dieu.

—Apparemment, puisqu'il me donne un logement dans son hôtel.

Un ivrogne vexé ; —C'est épatant ! Quand j'ai bu, tout le monde le voit...et quand j'ai soif personne s'en aperçoit.

Dialogue entre amis : —Prête-moi cent sous. —Ah ! non, par exemple !... L'argent prêt, c'est comme la vieille garde à Waterloo...ça ne se rend pas !

CHAUSSURES

Rappelez vous que vous pouvez acheter vos chaussures à 20 par cent meilleur marché qu'ailleurs chez

PIERRE HEMOND & Fils, 1365, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

FRANCOIS POIRIER BOUCHER.

—ETAL DU MARCHÉ No. 1— Viandes de première qualité, prix modéré Résidence: No. 65 Rue Chemin de Chambly LONGUEUIL.

A. U. Duhamel, ENCANTEUR ET MARCHAND A COMMISSION 527 — RUE STE. CATHERINE, — 527 MONTREAL.

Je me charge des ventes à domicile. Les ventes et consignations de toutes sortes sont respectueusement sollicitées.

BRUNO NORMANDIN

MANUFACTURE LA CELEBRE FARINE PREPAREE O.K. CONNUE POUR LA MEILLEURE DE NOS JOURS. No. 12 RUE ST. JEAN, LONGUEUIL.

J. O. PELLAND L. L. B. AVOCAT No. 1614-Rue Notre-Dame-No. 1614 MONTREAL.

Toussaint Dubuc Marchand de bois de sciage et de charbon à prix modérés. No. 53—Rue ST. LAURENT—No. 53 LONGUEUIL.

LEON DEROME BOUCHER Etal Nos. 69 et 70, MARCHE BONSECOURS.

A toujours en vente des viandes de première qualité et de nouveau choix, à un prix très modéré.

Julien Gadbois & Cie., SELLERS Harnais faits à ordre, réparations exécutées avec promptitude. RUE ST. CHARLES LONGUEUIL.

ALPHONSE LAVOIE Voiturier, Charron et Forgeron, Manufacturier de Moulins à Battre et autres instruments aratoires; TELS QUE: Moulins à faucher, Rateaux mécaniques, toutes sortes de réparations, en bois et en fer, et aussi ouvrages de chemin de fer.

AUSSI CHAISES 19, RUE LONGUEUIL, 19 LONGUEUIL.

HOTEL ST. LOUIS No. 69 Rue St. Gabriel Cuisine excellente. Vins et liqueurs de premier choix. Services irréprochables. Prix modérés. PIERRE RIVARD & Cie Propriétaires.

HOTEL DE MONTREAL Attention toute particulière donnée aux clubs et aux parties de noce. PIERRE FRIGON, Propriétaire. CHEMIN DU SAULT, Cote St-Laurent.

Rome, 21 comme on nécessité plusieurs ligue de Sa Au mille taient à l'homme ag tre-autel s' atement év ser à Mgr temps de l' crer à nou Constato suicides, d et sanguin autrefois à maintenan table, surt Il est tou augmenté jeux dir sait combé phismes q Pro Suivant de MM. Etats et T Missouri c 84,975,954 cuivre et c comme su Or... Arger Cuivr Plum La Calif dont \$12,5 même an en Califor mais celle \$513,597. Dans le légèremet lorado et t Le Colo miniers a fornie nu rang; le \$11,862,00 avec \$8,88 quème a D'après tes, la pro augmenta diminu né jusqu L'annet de 8 mill qu'en 187 lars de m En 187 s'élevait à atteinait C'est en atteint le année, ell Un Récem ville en h atteint le nommit Un jeu d'années, commerc été victi sa vie en longtem depuis pl lien il tr de Chipp y a quel pris sou compa et l'ont t voir dég; l'hôpital jours sa maintena encore b E Après nous avo blait que tranqui trompon: gius vien découvr mée dan bout de s le 18 mai forte que peut être nous n'a parie rec Wiggins